

Peut-on le faire obéir ?

Nombreuses sont les personnes qui aimeraient connaître le secret pour avoir un chat obéissant : un qui ne fait aucune bêtise, vient quand on l'appelle et exécute tous nos ordres sans minauder. Mais est-il possible de faire obéir un chat au doigt et à l'œil ? Existe-t-il une solution miracle ? Gwendoline Le Peutrec-Redon, comportementaliste, spécialiste des relations Homme/Chat nous éclaire sur les facultés cognitives des félins et sur le bon sens à adopter pour une cohabitation réussie.



Dans l'idéal...

Tout le monde rêve que la vie avec son chat soit une panacée de chaque instant, un remède aux soucis quotidiens, un réconfort dans les moments d'abattement... Quel n'est pas notre désarroi lorsque Minet devient source de petits désagréments... Dans pareil cas, l'imagination ne leur fait pas défaut : comme il devient amusant de grimper en haut des rideaux, lacérer les rebords du canapé, jouer aux dominos avec les bibelots, chiper la nourriture oubliée par mégarde, s'oublier sur notre écharpe en cachemire, miauler au beau milieu de la nuit, déposer de jolies empreintes de coussinets pleine de litière sur le plan de travail de la cuisine et toute une série d'attitudes crispantes qui métamorphose la boule de poils angélique en petit démon caractériel et turbulent !

Tous les maîtres s'abandonnent à ce doux rêve : pouvoir imposer à son chat l'endroit de sa sieste, lui faire avaler un médicament sans heurt, l'empêcher de se vautrer sur le lit ou les tables, lui dire quand entrer et quand sortir sans servir de portier ou encore qu'il réponde par un aimable miaulement quand on l'interpelle, mais qu'il soit capable de se taire la nuit ! Qu'on veuille empêcher ou obliger, **le chat ne peut être cette machine obéissante** d'un côté et cet être réconfortant de l'autre. Toutefois, **il existe des moyens pour ne pas céder sur certains interdits et pour amener le chat à adopter les bons comportements au moment opportun.**

J'agis comme j'apprends

La cognition*

Terme complexe qui pourrait regrouper de multiples disciplines... Nous allons ici le résumer par l'ensemble des activités intellectuelles et des processus qui se rapportent à la connaissance et à la fonction qui l'a réalisée. Ainsi, pour apprendre et avoir le comportement adapté à une situation, plusieurs processus se mettent en œuvre. Dans les apprentissages qui nous intéressent en l'occurrence, **le conditionnement** est en première place.

**La cognition regroupe des connaissances telles que l'identification, la déduction, les systèmes de communication, et des processus de manipulation comme l'association, la mémorisation, l'anticipation, le stockage, le classement, la différenciation des informations.*

Il existe des moyens pour ne pas céder sur certains interdits et pour amener le chat à adopter les bons comportements au moment opportun

Objectif : 5 interdits

Conditionnement dit pavlovien

Aussi appelé **conditionnement répondant**, il s'agit ici de la relation établie entre des stimuli (provenant de l'environnement) et les réactions automatiques de l'organisme (peur/salivation/tremblement...) qui en découlent. Quand un stimulus **A** (à la base neutre) se répète et que celui-ci est accompagné par un autre stimulus **B** provoquant une réponse automatique de l'organisme **C** : l'animal finit par produire un comportement par anticipation lorsqu'il est en contact du stimulus **A** sans même que le stimulus **B** ne soit apparu. Exemple : un chat va saliver (**C**) lorsque son propriétaire lui présente de la pâtée (**B**) et ce, juste en rentrant du travail (**A**). A la base, rentrer du travail n'est pas significatif de nourriture mais comme ce stimulus est systématique suivi par la proposition de pâtée qui fait saliver le chat alors celui-ci commencera à saliver dès que son propriétaire passera la porte. **Le chat a fait un apprentissage par conditionnement pavlovien.**

Conditionnement dit skinnerien

Aussi appelé **conditionnement opérant**, il se différencie du premier en ce que les réponses au stimulus ne relèvent plus du réflexe ou de l'émotion mais ce sont des influences de l'environnement qui renforcent positivement ou négativement le conditionnement. Ainsi, c'est le sujet qui construit sa propre réponse en fonction de ce que cela lui apporte. C'est le conditionnement par essai/erreur qui permet à l'individu d'être le plus efficace possible pour obtenir ce qu'il désire. Exemple : on fait sonner une clochette, et on donne au chat une récompense, le chat aura associé la clochette à la gourmandise et viendra lorsqu'il l'entendra (positif). Si un chat s'allonge sur un plan de travail et qu'il reçoit un jet d'eau systématiquement, il évitera l'endroit à l'avenir (négatif).

Maine Coon mâle, 3 ans
black silver blotched tabby
Chatterie Clos des Duacs



Gwarhen, chaton Maine Coon
Chatterie Kreiz ar mor

Eduquer ou apprendre ?

Le terme d'éducation ou d'obéissance est très mal venu pour un chat car l'éducation recouvre des notions négatives notamment de punitions ou réprimandes. Or, **le meilleur moyen de rendre son chat craintif ou agressif c'est d'utiliser des méthodes coercitives et agressives !** On risque surtout d'apprendre au chat à avoir lui-même des réponses agressives ou de fuite car ce seront ces seuls moyens d'exprimer son mal-être ou de soustraire à des situations anxiogènes. Il faut savoir alors apprendre au chat ce qu'il peut faire (manger dans la cuisine, faire ses griffes sur un arbre à chat...) et ce qu'il ne peut pas faire (faire ses griffes sur le canapé, miauler la nuit...) en **récompensant les bons comportements et rediriger ceux qui nous semblent inappropriés pour nous, humains.**

Pourquoi et comment apprendre au chat ?

Il faut avant tout garder à l'esprit que si vous avez décidé de cohabiter avec cet être-vivant, il faut que vous respectiez qu'il **ne peut pas faire uniquement ce que vous souhaitez**. Le chat est pourvu d'émotions, de besoins et ils ne concordent pas toujours avec ce qu'on l'on souhaiterait.

*Qu'on veuille empêcher ou obliger,
le chat ne peut être cette machine
obéissante et reconfortante à la
demande*



Ainsi, si un comportement est exprimé c'est qu'il a une raison d'être : la règle d'or étant « **on n'empêche pas un comportement, on le redirige** ». En effet, **si vous tentez de sanctionner systématiquement un comportement, il s'exprimera de toute façon à un autre endroit ou de différentes manières**. Ainsi, il faut trouver un moyen de permettre au chat de l'exprimer à un endroit ou d'une façon qui nous convienne.

Un objectif : 4 ou 5 interdits

De la même manière, un chaton ne pourra apprendre et supporter trop d'interdits car il est en pleine construction de ses capacités cognitives. Il faut savoir être raisonnable et savoir **qu'un chaton ne pourra intégrer correctement que 2 ou 3 interdits jusqu'à ses 6 mois**. Au-delà, **on pourra apprendre 4 ou 5 interdits au total et au maximum pour que la cohabitation ne devienne pas pénible pour l'animal**.

Faire preuve de souplesse

Si certaines règles de vies semblent incontournables, **il faut aussi être doté d'un peu de souplesse quand on vit avec un animal de compagnie**. Si vous n'en êtes pas capable ou peu disposé, je vous déconseille fortement l'adoption car si vous oppressez trop votre chat par de multiples interdits ou exigences, celui-ci exprimera de toute façon des comportements que vous estimerez gênants voire inacceptables. Alors pour éviter un futur abandon, n'ayez pas trop d'exigences !

Des besoins irrépessibles...

Certains comportements résultent de besoins naturels comme celui de faire ses griffes ou d'uriner. Pour ce faire, le maître fera en sorte de lui proposer **une litière bien placée dans des pièces fréquentées** (pour le marquage territorial) mais sans être en plein milieu du passage, à l'écart de sa gamelle, et avec une bonne épaisseur de substrat. Attention, n'y ajoutez pas de parfum et évitez les nettoyages trop fréquents car il a besoin d'y retrouver son odeur. Quant au problème des griffes, **un arbre à chat plus ou moins grand en sisal** par exemple, entreposé dans le salon, l'entrée ou la cuisine dès son plus jeune âge, lui permettra de marquer visuellement son territoire et ainsi ne pas s'attaquer au canapé ou aux murs.

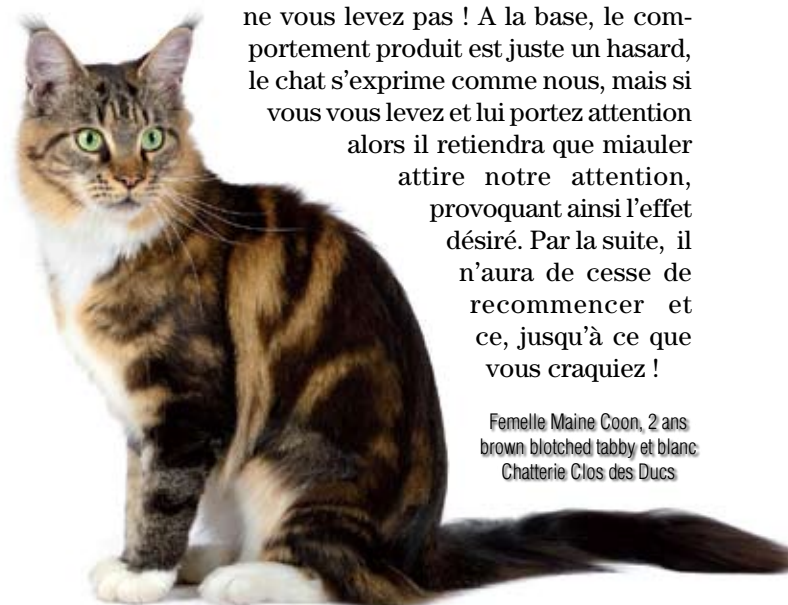
Soyez cohérent

Pour les vilaines manies -qui s'apprennent très vite-, on ne dispute pas, on essaie aussi de s'autogérer : Comment en vouloir à un chat qui vole des restes de poulet rôti oubliés sur la table ? Le chat est explorateur et chasseur, la découverte de ce repas est irrésistible : **pensez à ranger la nourriture** pour ne pas tenter le gourmet... S'il gratte avec délice le terreau de vos plantes vertes pour y abandonner accessoirement ses crottes, soyez astucieux : placez-y de petits galets, sa séance de « jardinage » sera moins plaisante.

Résistez !

Ne lui donnez pas la possibilité de prendre de mauvaises habitudes : s'il miaule la nuit, ne vous levez pas ! A la base, le comportement produit est juste un hasard, le chat s'exprime comme nous, mais si vous vous levez et lui portez attention

alors il retiendra que miauler attire notre attention, provoquant ainsi l'effet désiré. Par la suite, il n'aura de cesse de recommencer et ce, jusqu'à ce que vous craquiez !



Femelle Maine Coon, 2 ans
brown blotched tabby et blanc
Chatterie Clos des Ducs

A ne pas faire

Comme dit précédemment, **on ne punit pas, on ne frappe pas : les conséquences sont désastreuses !** Mais une erreur est commune et pour cause, elle est instinctive : nous intervenons directement pour interdire ou signifier au chat qu'il a fait quelque chose que nous ne voulons pas. Or, si on reprend la théorie du conditionnement, il faut qu'un stimulus soit systématique pour que le sujet apprenne le lien et nous, justement, nous ne sommes pas toujours là quand le chat fait sa « bêtise ».

Eduquer au jet d'air

On entendra alors toujours les propriétaires dire : « dès que j'ai le dos tourné, il le fait ». Pas bête, le chat... Ainsi, il faut toujours que le stimulus désagréable se produise systématiquement même lors de notre absence. Il existe dans le commerce une petite bonbonne qui émet un jet d'air lorsque le chat passe près du détecteur de mouvement, très efficace et peu agressif, cela peut être un bon moyen d'apprendre au chat de ne pas monter sur le plan de travail et de marcher sur les plaques de cuissons brûlantes par exemple.

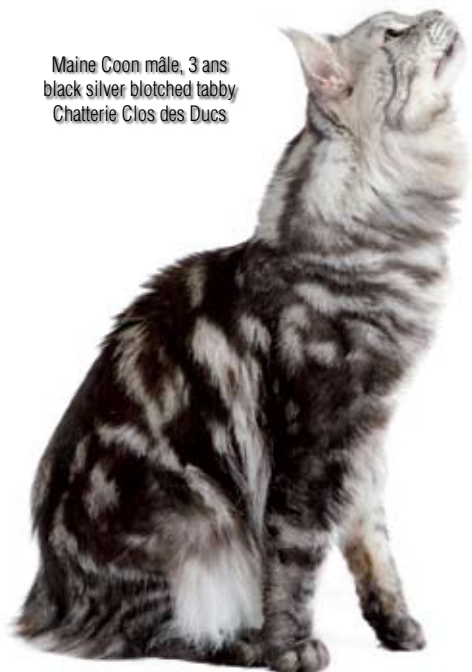
*On ne punit pas, on ne frappe pas :
les conséquences sont désastreuses !*



Gurun, chaton Maine Coon
Chatterie Kreiz ar mor

Attention, cela ne doit cependant pas être utilisé à outrance et pour tout car l'environnement deviendrait vite anxiogène et le chat stressé par ce territoire si peu accueillant aura besoin d'exprimer son mal-être. Et vous aurez vite l'apparition d'autres comportements plus désastreux pour vous. Ainsi deux bonbonnes, voire trois pour les grands espaces, sont acceptables : pensez bien alors à **sélectionner vos interdits prioritaires**.

Maine Coon mâle, 3 ans
black silver blotched tabby
Chatterie Clos des Ducs



Maine Coon male, 2 mois
black silver blotched tabby
Chatterie Clos des Ducs



Maine Coon mâle, 3 ans
black silver blotched tabby
Chatterie Clos des Ducs



A-t-il fait pipi sur le boutis ?
Maine Coon, chatterie Kreiz ar mor



Le cas particulier des conduites agressives

Problème souvent récurrent, les chats ne sont pas agressifs par nature mais finissent par adopter des conduites dites « agressives » en réponse au contexte proposé. Ces conduites, **griffures et/ou morsures, sont des comportements adaptatifs résultants majoritairement des punitions**. A prendre en compte aussi : beaucoup de personnes adoptent leur chaton précocement (avant ses 3 mois) alors que c'est durant cette période que les félins font l'acquisition des autocontrôles notamment pour l'inhibition des morsures et griffures.



Scottish Fold au regard
peu avenant...

Un signal à prendre en compte

Dans ce cas, comme pour tous les autres, ce n'est pas l'agressivité induite par les punitions qui peut résoudre les conduites agressives des chats. En effet, un chat peut mordre ou griffer soit pour se défendre soit pour exprimer un mécontentement soit parce qu'il joue et qu'il est excité donc ce comportement a bien une raison d'être. Si c'est parce qu'il se défend d'une attaque ou qu'il signifie qu'il n'a pas envie d'être dérangé ou caressé, alors c'est un signal à prendre en compte : tous comme les êtres humains, les chats ont besoin de repos ou de calme et il faut le respecter. Si c'est du jeu et que le chat excité en oublie de se contrôler alors oubliez toute punition - « tapette » sur le nez ou les fesses uniquement - mais apprenez-lui par renforcement négatif d'un conditionnement, qu'il ne faut pas reproduire ce comportement dans son intérêt. Ainsi, **le meilleur moyen d'apprendre à un chat qu'il ne faut pas mordre ni griffer c'est de stopper net toute l'attention qu'on lui porte à ce moment**. Pour que le processus d'apprentissage soit complet, quand le chat mord et/ou griffe, faites un grand AÏE et arrêtez le jeu (déplacez-vous s'il le faut) pour couper tout contact avec votre chat pendant au moins ¼ d'heure. La frustration ressentie par votre chat qui se défoulait avec vous sera bien plus efficace que toute punition physique ! Notez aussi qu'il ne faut de toute façon pas jouer avec les mains, c'est trop tentant quand on est un chasseur-né !

Gwendoline LE PEUTREC-REDON

*Ne lui donnez pas
la possibilité de
prendre de mauvaises
habitudes*

Prendra-t-il son médicament bien
gentiment ?



Contact :

Gwendoline

Le Peutrec-Redon

Comportementaliste spécialiste du chat, du chaton et du chat de race. Consultation personnalisée et déplacement à domicile sur Paris et toute l'Ile de France. Tel. : 06 88 26 55 73

Site Internet : www.comportementaliste-chat-chaton.fr

Email : gwen.lp@free.fr

